

DE L'UTILITÉ DES STRESS TESTS DÉMOGRAPHIQUES

L'ENJEU EST MAJEUR. **Démographie et endettement façonneront le nouveau monde occidental.**

Henri Schwamm*

Contrairement aux pronostics financiers ou économiques, les prévisions démographiques sont assez fiables. Elles tracent, pour les dix à vingt prochaines années, les contours d'un monde occidental totalement différent de celui que nous connaissons aujourd'hui.

Les Etats-Unis et l'Europe ont fait subir à leurs banques des tests de résistance (stress tests). Il est grand temps, estiment Nicholas Eberstadt, professeur d'économie à l'American Enterprise Institute de Washington, et Hans Groth, chargé de cours à l'Université de Saint-Gall, dans la Neue Zürcher Zeitung du 4 septembre dernier, que les économies occidentales se soumettent également à un test de résistance démographique pour informer leurs électeurs et élus du sérieux de la situation.

Entre le vieillissement de nos sociétés et l'endettement de nos Etats, la corrélation est évidente. La Banque des règlements internationaux (BRI) a calculé que de 1990 à 2010 le taux d'endettement des 21 pays industrialisés occidentaux les plus importants a augmenté de 40 points.

La United Nations Population Division (UNDP) estime que pendant le même laps de temps la part des plus de 65 ans a augmenté de 3%. Ce qui signifie qu'environ la moitié de l'augmentation de l'endettement des pays en question est attribuable au vieillissement de la population. Et, toujours selon l'UNDP, cette évolution s'accéléra d'ici 2030: dans ces mêmes pays, le groupe des plus de 65 ans augmentera de plus de 6%. Malgré une immigration nette, on assistera à un recul de la population active (15 à 64 ans). La situation se présente différemment d'un pays à l'autre mais, à l'exception des Etats-Unis, la tendance lourde est la même. Quelques exemples.

Depuis 40 ans, l'Allemagne enregistre plus de décès que de naissances. En 2030, l'âge moyen y sera de 50 ans (43 ans aujourd'hui), la part des plus de 65 ans aura augmenté de 30% et celle des plus de 80 ans de presque 50%. Les dépenses sociales prendront l'ascenseur. Page 2

La part des actifs – donc de ceux qui devront financer ces dépenses – aura diminué d'environ 15%. Les Allemands ont toujours été d'ardents épargnants, mais ces imposantes transformations démographiques pèseront nécessairement sur l'épargne privée et les comptes publics. En 2007, donc avant l'éclatement de la crise financière, l'endettement brut de l'Etat allemand était de 65% du PIB. La moyenne OCDE se situait alors autour de 73%. En 2030, l'endettement pourrait atteindre les 200% du PIB.

En Italie, l'âge moyen de la population sera également de 50 ans en 2030. Un quart des Italiens aura 65 ans et plus, 9% dépasseront les 80 ans. Population active: en baisse de 8%. Dette publique: elle dépasse actuellement les 100% du PIB et augmentera de 10% chaque année pour atteindre les 200% en 2030.

En France, le nombre de naissances étant plus élevé qu'en Allemagne et en Italie, la part des seniors y sera un peu moins importante. Compte tenu des généreux transferts en faveur des personnes âgées, l'endettement public devrait se situer autour de 30% du PIB en 2030.

Le Japon a la population la plus âgée du globe. Age moyen pronostiqué en 2030: 52 ans. 30% de la population devraient dépasser les 65 ans, 13% les 80 ans. Population active: elle sera en recul de 16% à la même époque, en raison du refus des autorités d'accueillir le nombre d'immigrants nécessaire. En 20 ans, l'endettement public brut pourrait passer de 200% à 600% du PIB.

Les Etats-Unis représentent l'exception démographique. En 2030, l'âge moyen y sera inférieur à 40 ans. Mais les Américains sont confrontés à un sérieux problème de santé puisque leur espérance de vie ne cesse de diminuer. Ils financent pourtant le système de santé le plus cher du monde. Endettement public brut actuel: 90% du PIB. Prévision de la BRI pour 2030: 300% du PIB.

Et la Suisse? Sa population devrait augmenter lentement d'ici à 2030 pour atteindre les 9 millions d'habitants. Et ce malgré une faible natalité persistante, compensée il est vrai par une politique d'immigration active de professionnels très qualifiés en provenance de l'Union européenne. 2,2 millions de personnes seront à la retraite dans 20 ans (contre 1,3 million actuellement). Son endettement public est le plus bas de toute l'OCDE: 45% du PIB.

Conclusion: dans les décennies à venir, démographie et endettement décideront du sort des principaux pays industrialisés. Eberstadt et Groth plaident pour qu'ils repensent de fond en comble vie active et retraite, pensions et politique de la santé, crédits et dépenses publiques. S'ils ne font rien, les problèmes s'aggraveront. Ils deviendront rapidement immaîtrisables.

* Université de Genève